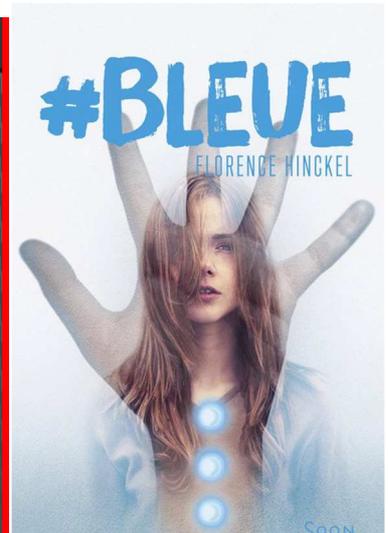


Fiche pédagogique

#BLEUE

Florence Hinckel

**Auteur :** Florence Hinckel**Editeur :** Syros**Année d'édition :** 2015**Public concerné :** dès 14 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** internet, réseaux sociaux, amour, terrorisme, émotions, deuil, éthique**Résumé**

Silas a quinze ans et est amoureux de la passionnante et lumineuse Astrid. Leur vie ressemble à celle de tous les adolescents « connectés » qui vivent dans un futur proche : ils passent la journée avec les potes du bahut, la soirée en famille, tout en surfant sur le « Réseau » pour épplucher le statut des amis. La collectivité, c'est la vie, sur la toile comme dans le quotidien, les solitaires sont vus comme des marginaux vulnérables et les cibles rêvées pour diverses souffrances telles la mélancolie ou la dépression. Ce problème est vite réglé par la CEDE (Cellule d'Eradication de Douleur Emotionnelle). Cet institut de santé publique révolutionnaire permet aux personnes souffrant d'un choc émotionnel d'être soignées en gommant de leur mémoire l'émotion liée au traumatisme. Ne subsiste de ce choc qu'une marque bleue sur le poignet. A cette époque où les bonheurs et les succès sont quantifiés et explicités à coup de statuts sur les réseaux sociaux,

rare sont ceux, comme les parents de Silas, qui osent garder leurs appréhensions pour eux et voir la CEDE d'un mauvais œil. Leur avis va néanmoins devoir être réexaminé quand la vie de leur fils bascule : Astrid meurt dans un accident de voiture. Bouleversé, Silas cherche à faire son deuil, mais faire son deuil signifie-t-il oublier sa bien-aimée ?

Roman dystopique de l'auteur de *Théa pour l'éternité*, *Bleue* offre une histoire proposant des thématiques chères aux adolescents (les réseaux sociaux et la vie 2.0 qu'on y mène, l'amour, le lycée et les profs qui nous font grandir) liées à des considérations plus sombres sur la société et sa facette « surconnectée » (éthique, liberté d'opinion et d'expression bafouées, choix de vie non-respectés, terrorisme, voyeurisme et délation sur les réseaux sociaux). Une histoire aux thèmes passionnants propice à de nombreuses discussions.

Objectifs

- Effectuer et synthétiser des recherches documentaires
- Débattre de thèmes de société
- Dégager un portrait moral des personnages et discuter des choix de représentations de l'auteur

Disciplines et thèmes concernés

Français :

Identifier et caractériser les différents genres de textes
Objectif L1 31 du PER

Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et produire des documents
Objectifs L1 38 du PER

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses
Objectifs FL1 35 du PER

Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en portant un regard critique et autonome, et en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs.
Objectif SHS 34 du PER

Ethique et cultures religieuses :

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer en développant la capacité de construire une réflexion éthique.
Objectif SHS 35 du PER

Education numérique :

Analyser et évaluer des contenus médiatiques...en étudiant l'influence des outils numériques et des médias sur notre société
Objectif EN 31 du PER

- Retrouver des figures de style et autres effets stylistiques et discuter de leur efficacité
- Organiser et rédiger un texte journalistique

INTRODUCTION

En fin de dossier, sont proposées deux fiches élèves pouvant être utilisées dans le cadre de l'étude de *#Bleue*.

ANALYSE THÉMATIQUE

1. LE CADRE DU ROMAN : FUTUR TECHNOLOGIQUE PROCHE ET EFFETS DE RÉEL

a) Un roman dystopique

Discussion : 1) Parler de la temporalité du roman : quand et où se trouve-t-on ? A-t-on des indications dans le roman ? (Pas vraiment. On comprend qu'on est en Europe dans notre futur, car les étudiants étudient les révolutions internet de la fin du XXe siècle). 2) Que signifient le verbe « dysfonctionner » et le mot « utopie » ? Par conséquent, que pourrait vouloir dire « dystopique » ? En quoi ce roman est-il dystopique ? (Il figure une société où on oblige les jeunes à oublier des émotions ; un réseau social devient un espion et un baromètre au bonheur ; la manipulation est à l'œuvre dans certains médias qui déforment la réalité ; des peuples rebelles refusent l'oblitération de la CEDE...). 3) Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres romans ou films qui dépeignent un futur sombre où la société fonctionne mal.

b) Le Réseau

Travail de groupe : Répondre aux questions suivantes en illustrant avec des citations du roman. 1) Quelles sont les fonctionnalités du réseau ? (Il s'agit d'une sorte de Facebook où tous les amis et la famille d'une personne sont connectés et peuvent s'assurer que la personne va bien. Il sert aussi de fichier officiel où on publie des diagnostics. Cf p.17). 2) En quoi ce réseau rythme-t-il la vie des gens ? (Il s'agit d'une habitude cruciale : on doit publier des statuts au risque de recevoir des rappels si on délaisse sa vie virtuelle. Cf p. 50). 4) Quels personnages ne semblent

pas apprécier le Réseau plus que ça ? (Astrid et Silas. Surtout ce dernier qui privilégie la rêverie, au risque d'être vu comme différent (p.6). Il surfe sur le réseau « comme devoir » pour n'affoler personne ou « manipule » sa réalité en disant qu'il dort sur sa vie 2.0 pour pouvoir mieux vivre sa vie réelle, p.20). 5) Quel personnage se sent mieux en vivant sa vie virtuelle ? (Le père d'Astrid, p.150). 6) Quels sont les dangers du réseau ? (Les membres se rendent compte si un de leurs proches ne se connecte plus et devient asocial (p.6). On associe la solitude à de la souffrance et on demande une intervention de la CEDE. Le Réseau peut donc devenir un outil de surveillance et de délation). 7) Qu'est-ce que ce danger nous apprend sur la société du roman ? (Le lien social est au cœur de cette société. On est en danger si on n'est pas connecté, Cf p.19. Mais paradoxalement, les gens sont seuls dans la vraie vie, en particulier les adultes de l'histoire). 8) Que se passe-t-il pour les membres du Réseau décédés ? (On règle leur statut et leur page perdure, p.45).

Sondage : Sonder les habitudes de réseautage social des élèves d'un collège ou d'une classe. Combien de temps passent les élèves sur les réseaux ? Sur lesquels ? Quelles sont leurs principales actions dessus ? En quoi ces applications ou réseaux ressemblent-ils à la plateforme créée par Hinckel dans son livre ?

c) La CEDE et la mort des émotions

Discussion : 1) En quoi la santé mentale est-elle primordiale dans cette société ? Quel est le paradoxe dans le roman ? (Sans émotion négative, on perd aussi les positives : voir le cas du père d'Astrid ou de Benjamin, qui acquièrent un comportement quasi robotique, p.223). 2) Quels sont les contrôles, outre la surveillance du Réseau, qui cadrent la société pour assurer des états d'esprit positifs ? (Les visites chez le psy, pour s'assurer qu'on est normal, mais aussi les médias qui

filtrer l'information). 3) Quel organe s'est battu contre la CEDE ? (La commission d'Éthique de la grand-mère d'Astrid, mais aussi le SOS SOUVENIR de Mme Tibaud, qui prend une direction trop radicale par la faute de certains personnages). 4) A quoi Mme Tibaud fait-elle référence quand elle critique la CEDE obligatoire sur les jeunes qui souffrent ? (Au totalitarisme du système de santé qui a émergé avec la CEDE, p.140).

Discussion : 1) Pourquoi ces points bleus sont-ils symboliques ? (Le bleu rappelle le « blues », la mélancolie, comme si elle avait été sortie du corps et peinte comme un simple souvenir sur le poignet. L'endroit rappelle aussi les stigmates du Christ, aspect qui est esquissé par la grand-mère d'Astrid et découvert par Astrid elle-même sur le pont du Calvaire, p.110, p.207). 2) Ces points bleus sont-ils vus comme des preuves de faiblesse ? (Bizarrement non. Vouloir oublier le négatif est vu comme un signe de responsabilité. Afficher deux points bleus sur le poignet est très recherché pour les entretiens d'embauche. Passer par la CEDE, c'est une preuve d'engagement personnel pour une bonne santé psychique, p.113).

Effectuer et synthétiser une recherche documentaire : En quoi les émotions sont-elles capitales dans notre vie ? Qu'est-ce qui cause une émotion en terme de mécanisme dans le corps ? Est-ce scientifiquement possible de les affaiblir ou de les annuler, de nos jours ?

2. UNE SOCIÉTÉ DE CENSURE

a) La censure des émotions

Discussion : Outre les passages concernant le Réseau et la CEDE, quelles sont les situations de censure des émotions décrites dans le roman ? La censure s'opère-t-elle seulement dans des contextes plus formels, comme l'école ou le travail ? (Les personnages se forcent à une auto-censure. On a peur d'être dénoncé si on est malheureux. Et on ne peut pas toujours faire confiance à ses proches, s'ils ont été oblitérés et qu'ils ont oublié une facette de leur personnalité d'humain « souffrant ». Voir le passage où Astrid fait semblant d'aller bien face à son père prêt à faire intervenir la CEDE, p.162. Ou celui où elle fait jurer sa petite sœur de ne jamais appeler la CEDE, p.134).

b) La liberté d'expression bafouée et la vérité déformée par les médias

Travail de groupe : 1) En quoi la liberté d'expression est-elle importante ? D'où vient cette liberté ? 2) De nos jours, est-elle effectivement garantie ? Faire la liste de cas connus où la liberté d'expression, de journalistes ou de personnes d'autres corporations n'est pas respectée. 3) Rechercher les passages dans le roman où la liberté d'expression, ou la manipulation par les médias, est au centre des discussions. (Voir p.57, l'émission d'actualité « Zoom » qui choisit ses sujets légers, ou qui utilise des catastrophes pour faire la promotion de la CEDE, ce qui a tendance à rendre fou le père de Silas, journaliste engagé ; voir pp.127-130, la fausse polémique autour des « sauvages » de Laponie quand les deux amoureux font un voyage virtuel). 4) Cette problématique évolue-t-elle à la fin du roman ? (p.252, l'émission « Zoom » retourne sa veste avec hypocrisie pour satisfaire son audimat devenu fan d'Astrid-la-rebelle. Elle se focalise sur des scandales liés à des informations truquées sur les voyages virtuels, scandales dans lesquels les médias ont joué un certain rôle).

c) Les figures de rebelles

Travail de groupe : Demander à chaque groupe de faire des recherches sur le travail du père de Silas, les Sames, les membres du SOS. 1) Qu'ont-ils en commun dans le roman ? (Ils oeuvrent pour la liberté d'expression et de choix). 2) Faire la liste des différentes actions ou idées que ces figures ont menées ou portées. 3) Quelles sont les figures plus radicales et à quoi sont-elles associées ? (Les ultras de SOS, tels Sacha ou Xavier, sont associés par leur programme à des terroristes dangeureux).

Discussion : 1) Quelle est l'autre allusion à un autre groupe de dissidents de l'histoire (du christianisme) dans le roman ? (Le protestantisme. Voir l'importance du temple où se tiennent des réunions des rebelles anti CEDE). 2) Qu'apporte cette allusion au roman ? (Elle participe à l'imagerie religieuse qui est en léger filigrane dans l'intrigue. Par les interrogations de Silas qui s'intéresse au Divin ; par les stigmates de souffrance que portent les oblitérés ; par le pont du Calvaire,

un endroit où le couple du roman a passé sa vie en voulant vivre toutes ses émotions à fond). 3) Pourquoi le Christ est-il symbolique dans l'histoire de Bleue ? (p.216, le Christ a souffert pour racheter l'humanité. Dans un univers comme celui de Silas et d'Astrid, où la souffrance n'existe pas, la figure de Jésus serait inutile ! La CEDE remet en question un des fondements du christianisme).

ANALYSE STYLISTIQUE

Discussion :

1. ESTHÉTIQUE DE L'OUBLI ET DU SOUVENIR

Les moments où Silas oublie, ou, à l'inverse, est victime de réminiscences têtues, sont souvent faits de flash-backs, d'hallucinations qui se révèlent être une vérité que le lecteur ou Silas ne connaissent pas encore. La fiche 1 (fournie en annexe) entre dans cette esthétique un peu plus précisément.

→ Fiche 1 : la scène de Silas face à la CEDE

2. NARRATION PARTAGÉE

Discussion : 1) Qui est le narrateur du roman ? 2) Quel est la position du narrateur et son point de vue ? (Il s'agit d'un narrateur intradiégétique, qui est tour à tour Silas et Astrid. Le point de vue est interne, car le narrateur et le lecteur savent la même chose et ne voient la situation qu'à travers les yeux de Silas ou Astrid). 3) Chercher des marques du narrateur et un exemple de focalisation interne. 4) Pourquoi l'auteure a-t-elle choisi de structurer son roman en trois parties

en partageant la narration entre Silas et Astrid ? Quel est l'effet ? (On apprend à connaître Astrid à travers les yeux amoureux de Silas, mais on ne la voit que brièvement, avant qu'elle ne « meure ». Cela permet au lecteur de ressentir un manque, comme celui que vit Silas. Mais comme le lecteur n'oublie pas Astrid via la CEDE, le moment où Silas relativise cette tragique disparition est terrible pour celui ou celle qui lit le roman. La deuxième partie répond en écho à certains aspects de la 1ère partie. On sait par exemple que Silas n'hallucine pas quand il a pensé croiser Astrid, puisque la jeune fille l'observe réellement dans la 2^{ème} partie. Avec cette double narration, l'auteur arrive à dessiner des relations entre personnages et lecteur, mais aussi à créer un certain suspense et une attente qui est comblée par les révélations d'un nouveau narrateur possédant d'autres informations que l'ancien).

3. LES LIEUX DE NON CONNECTION

Discussion : Quels sont les lieux « non-connectés » du roman ? En quoi sont-ils importants pour les héros ? (La forêt, le pont du Calvaire, la Laponie. Ce sont les endroits où Silas et Astrid se retrouvent et mettent leur téléphone sur un statut « menteur » pour avoir la paix, pour déconnecter. Ce sont en fait des endroits de connexion humaine et intime, les endroits où ils se retrouvent vraiment).

→ Fiche 2 : l'esthétique des lieux de non-connexion.

Prolongements possibles

1. **Production écrite / orale : écrire un article de presse ou réaliser la Une d'un journal fictif.** Que pourraient dire les journaux pro-CEDE après le témoignage d'Astrid, diffusé par le père de Silas ?
 2. **Sondage** : étudier les habitudes de réseaux sociaux des élèves d'une classe ou d'un collège.
 3. **Production écrite : disserte sur l'importance et le voyeurisme des réseaux sociaux.** Le Réseau du roman a des airs de Facebook agrémenté de WhatsApp... En quoi est-il vu comme un outil positif et négatif dans la vie des adolescents du roman ? Peut-on faire des liens avec notre époque ?
 4. **Production orale : débat.** Vit-on mieux sans émotions négatives ou devons-nous apprendre à faire avec ?
-

Ressources complémentaires

La page web de l'auteure, avec des revues de presse et des interviews parues lors de la sortie de *#Bleue* :

<https://florencehinckel.com/?s=%23Bleue>

Un site proposant des pistes de réflexion sur un monde sans émotions :

http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/article-dossier-un-monde-d-emoctions-23221.php

Un article intéressant sur la gestion des pages Facebook de personnes décédées et l'avènement des « memorial pages » :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20131030.OBS3270/sur-facebook-les-morts-continuent-d-exister.html>

Plusieurs autres romans ou films traitent d'un futur dystopique avec un Etat totalitaire surveillant, ou l'oblitération des émotions. On peut facilement créer des liens entre le roman de Hinckel et des histoires comme *1984* mais aussi *Le passeur* de Lois Lowry, adapté au cinéma par Phillip Noyce, ou le film *Equilibrium* de Kurt Wimmer, qui réunit de nombreuses thématiques d'univers dystopiques.

Auréliane Montfort, rédactrice, enseignante de français au secondaire 1, Lausanne, janvier 2016. Actualisation en juin 2024.



Bleue

Florence Hinckel

FICHE ÉLÈVES 1 : EXPLICATION DE TEXTE

Etudier la scène d'oblitération pp.32-38

1. Résumer le passage en une ou deux phrases, en précisant qui/quoi/quand/où/comment.

2. Qui est le narrateur de l'histoire et quel est le point de vue adopté ? Noter une citation du texte qui montre la marque du narrateur et la focalisation.

3. Chercher des mots du champ lexical de la souffrance aux pages 32-33-34. Pourquoi ce thème est-il capital pour ce passage ?

4. Que représentent les énoncés en italique ?

5. Quelle est la vitesse de narration dominante dans les pages 33-34 ?

6. Quelle est la vitesse de narration à la page 35 après le « NON » de Silas ?

7. La suite du récit correspond-elle à la suite de l'histoire ? La façon de raconter suit-elle l'ordre de l'histoire ?

8. Quels sont les trois décors qui se succèdent dans l'esprit de Silas ?

9. Quelle couleur fait son apparition dans l'esprit de Silas ?

10. Aux pages 37-38, chercher diverses figures de style (comparaisons, personnifications, répétitions).

11. « On aurait dit que tu avais un trou dans la tête ». Débattre de la signification de cette phrase, à la page 38, où les personnages sont moins distincts qu'au début.

12. A quoi renvoient le « attention » et les situations dangereuses dans lesquelles se met Astrid qui apparaissent tout au long du passage ?

Bleue

Florence Hinckel

FICHE ÉLÈVES 2 : EXPLICATION DE TEXTE

Les lieux non-connectés

pages	pp.19-21	pp.35-36 et p.119	pp. 253-255
Lieux			
Champs lexicaux dominants			
Figures de style			
Thèmes importants			